

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

Coloured covers/
Couverture de couleur

Coloured pages/
Pages de couleur

Covers damaged/
Couverture endommagée

Pages damaged/
Pages endommagées

Covers restored and/or laminated/
Couverture restaurée et/ou pelliculée

Pages restored and/or laminated/
Pages restaurées et/ou pelliculées

Cover title missing/
Le titre de couverture manque

Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées

Coloured maps/
Cartes géographiques en couleur

Pages detached/
Pages détachées

Coloured ink (i.e. other than blue or black)/
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)

Showthrough/
Transparence

Coloured plates and/or illustrations/
Planches et/ou illustrations en couleur

Quality of print varies/
Qualité inégale de l'impression

Bound with other material/
Relié avec d'autres documents

Continuous pagination/
Pagination continue

Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin/
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la
distorsion le long de la marge intérieure

Includes index(es)/
Comprend un (des) index

Title on header taken from:/
Le titre de l'en-tête provient:

Blank leaves added during restoration may appear
within the text. Whenever possible, these have
been omitted from filming/
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées
lors d'une restauration apparaissent dans le texte,
mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont
pas été filmées.

Title page of issue/
Page de titre de la livraison

Caption of issue/
Titre de départ de la livraison

Masthead/
Générique (périodiques) de la livraison

Additional comments:/
Commentaires supplémentaires:

This item is filmed at the reduction ratio checked below/
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	14X	18X	22X	26X	30X
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
12X	16X	20X	24X	28X	32X

LE COUVENT

Publication mensuelle à l'usage des jeunes filles.

6e année, No 7 — Sept. 1891 — No 57 de la fond.

ABONNEMENT : 25 centins par an. Les abonnements datent du 1er janvier. — On est prié d'adresser toutes les communications concernant la rédaction et l'administration du *Couvent*, à F. A. BAILLAIRGÉ, Ptre, au Collège Joliette, à Joliette, P. Q. Canada.

Le moyen de faire une excellente année, au couvent comme au collège, c'est purement et simplement d'observer scrupuleusement le règlement.

JEUNES FILLES, GARE !

Une jeune fille, du Nouveau Brunswick, grande liseuse de romans, disparut ces jours derniers. 300 hommes battirent la forêt, à sa recherche pendant huit jours. Mademoiselle, tournée par ses romans, avait pris des habits d'homme, et le nom du héros d'un feuilleton trouvé sur elle. Elle travaillait sur la terre d'un fermier, à trente lieues de chez elle, lorsque'elle fut reconnue. Tête des chercheurs !

* * *

Mademoiselle X de Montréal sortait l'autre soir

en compagnie du jeune Z, en route pour le parc Logan. On prêche tous les jours contre ces sorties de seul à seul.

— C'est une si bonne fille !

— C'est un si bon garçon !

Le lendemain matin le bon garçon et la bonne fille paraissaient devant le Recorder.

Le bon garçon était condamné à un mois de prison et à \$10.00 d'amende.

La bonne fille a été condamnée à \$3.00, ou un mois de prison.

Les parents, au désespoir, ont pris la résolution de s'en tenir à l'avis de leur curé, à l'avenir. C'est un peu tard, mais mieux vaut tard que jamais.

Avis aux jeunes filles qui aiment les susdites promenades.



Un commis en librairie disait dernièrement à l'une de nos connaissances :

“ Madame, savez-vous quelles sont les personnes qui nous demandent des mauvais livres ? Ce ne sont ni les hommes, ni les femmes mariées, ce sont les jeunes filles ! ”

Ce n'est pas tant par malice que par curiosité que beaucoup de jeunes filles lisent des mauvais

livres. Prenez garde, jeunes filles. Qui s'expose au danger y périra. Accoutumons-nous dès notre jeunesse à modérer cette curiosité qui a déjà joué tant de vilains tours à plusieurs de vos compagnes.

F. A. B.

MUSIQUE DU SOIR

UNE ÉGLANTINE. — Allons mes sœurs, voici l'heure de nos fêtes, nul regard indiscret ne peut nous surprendre, la rosée tombe en perles dans nos calices, secouons gaiement nos petites ailes et dansons.

UNE PAQUERETTE. — La chaleur du jour a été accablante ; je m'étais tournée vers le soleil, notre maître, pour qu'il me réchauffât de ses rayons, mais le méchant m'a brûlé sans miséricorde. Mes pétales sont desséchés, il faut que j'attende la brise.

LA BRISE. — Me voici, me voici, chères filles que j'aime ; causez, jouez, dansez, je veille sur vous. — Mais vous n'avez pas de musique, ce me semble !

UNE VIOLETTE. — Vous êtes des folles de penser toujours à rire ; réfléchissez, cela vaut mieux.

UN BOUTON D'OR. — Chacun a son caractère, petite rêveuse ; ce n'est pas pour être tristesses que Dieu nous a mises au monde ; moi, je suis d'humeur gaillarde. Eh ! dis donc, jolie fauvette, per-

chée au sommet du platane, descends jusqu'à nous ma bonne, viens chanter ta ronde du soir.

LA FAUVETTE.— Vous allez bien lestement; mon compère ; j'ai cinq petits dans mon nid, le père les couve en ce moment, et je n'ai certes pas envie de les réveiller.

UNE PRIMEVÈRE.— En ce cas, va reprendre ta place et envoie-nous ton mari. Il chantera assez haut pour que nous puissions l'entendre, assez bas pour que la couvée ne s'éveille pas.

LA FAUVETTE.— J'y consens, mais ne le fatiguez pas trop, ce pauvre petit.

UNE LINOTTE. — Moi, je n'ai pas de couvée, je suis née au dernier printemps et chaque soir je retourne auprès de ma mère. Mais il n'est pas encore nuit noire, je vais accompagner la voix de la fauvette ; je ferai la basse.

TOUTES LES FLEURS ENSEMBLE. — Très bien, très bien, c'est cela ; allons, linotte, chante en mesure.

UNE FOURMIE, *au fond de la fourmilière.*

— Sentinelle, es-tu à ton poste ?

UNE AUTRE FOURMI. — Oui et vite mettez-vous en armes ! il se passe quelque chose au-dessus de nous. Serait-ce l'armée des fourmis rouges qui voudrait nous enlever nos œufs et notre butin ?

UNE VIEILLE FOURMI. — Renfermez les vivres dans le magasin le plus profond. Que chacune de vous cache ses œufs dans sa cellule. Formons une escouade et allons à la découverte.

DEUX REINETTES *sur une feuille de nénuphar.*
— Que l'air est pur, que l'eau est fraîche, et comme les nénuphars sont parfumés ce soir ! Tous nos ennemis dorment, tous nos amis veillent; commençons notre duo.

UN MYOSOTIS. — Ah ! que vos voix sont criardes, mes pauvres amies ! J'étais en train de rêver sous mon roseau, et voici que vous me réveillez !

UNE REINETTE. — Alors, viens causer avec nous, petite turquoise. Tu es d'humeur mélancolique, nous t'égaierons. Dieu nous aime et nous protège, il nous a donné des robes d'émeraude pour que nos ennemis ne puissent pas nous distinguer des feuilles sous lesquelles nous nous cachons.

LA VIEILLE FOURMI, *rentrant au logis.* — Tranquillisez-vous, c'était une fausse alerte. Continuez à mettre les provisions en sûreté. Le jour on travaille, le soir on range, la nuit on dort.

UN SCARABÉE, *sur le tronc d'un saule.* — Que fais-tu sur cette route à l'heure qu'il est, gentille abeille ?

L'ABEILLE. — Je pleure et je tremble, car je me suis égarée et si je ne rentre pas à la ruche je serai battue, peut-être tuée par madame la Reine.

LE SCARABÉE. — Je sais où est ta ruche, aussi je vais te conduire. Attache-toi à mes antennes et partons.

UN GRILLON. — Que faites-vous donc là, mesdames les fleurs, à vous trémousser de la sorte ? Pour-

quoi la linette pousse-t-elle ces petits cris effarés ?
Un danger vous menace-t-il ?

L'ÉGLANTINE. — Tout au contraire, mon digne ami, nous sommes en liesse. Les vers luisants se sont réunis pour éclairer notre ronde, nous fêtons notre reine, madame la Rosée.

LE GRILLON. — En ce cas, je vais vous jouer deux castagnettes, afin que l'orchestre soit complet.

LA VIOLETTE. — Voici la nuit profonde, c'est l'heure du recueillement et de la prière. Voix du ciel, voix de la terre, chantez la louange de Dieu. Brise, ruisseau, fleurs et fleurettes, oiseaux, insectes, atomes de l'air, unissons-nous pour saluer le Créateur de toutes choses, et que notre reconnaissance monte jusqu'à lui avec les mélodies de la nature.

MARIE L

Amusements mathématiques

(Pour le Couvent)

No. 4.

Pour rendre un nombre quelconque divisible par 9, par l'addition d'un chiffre.

Un nombre étant donné, additionnez ensemble les chiffres qui le composent ; examinez si le produit de cette addition est divisible lui-même par 9, si on une seconde vous suffira pour déterminer le chiffre qu'il faut ajouter à ce nombre, naturelle

ment peu considérable, pour lui faire acquérir cette propriété. Ajoutez ce chiffre au nombre primitivement donné, et cette addition le rendra infailliblement divisible par 9.

Exemple :

Supposons que le nombre indiqué est 3976 ; nous disons $3 + 9 = 12 + 7 = 9 + 6 = 25$; 25 n'est pas divisible par 3 ; il nous faudrait, pour le rendre tel, y ajouter 2 : $25 + 2 = 27$, qui est en effet divisible par neuf. Ajoutons donc 2 à 3976 : $3976 + 2 = 3978$, qui est bien divisible par 9.

$$\begin{array}{r}
 3978 \quad | \quad 9 \\
 \underline{36} \qquad \qquad \qquad \\
 \qquad \qquad \qquad 442 \\
 \underline{37} \\
 \underline{36} \\
 \qquad \qquad \qquad 18 \\
 \underline{18} \\
 \qquad \qquad \qquad 18 \\
 \underline{18} \\
 \qquad \qquad \qquad 0
 \end{array}$$

Une particularité plus curieuse encore, c'est que ce chiffre additionnel peut être introduit n'importe en quel point du nombre proposé, et donnera toujours le même résultat. Ainsi, dans le cas qui nous occupe, selon que vous additionnez 2 avec le 3, le 9, le 7 ou le 6 du nombre 3976, vous obtiendrez : 5976, 4176, 3996 ou 3978, tous divisibles par 9.

Profitez du renseignement à l'occasion.

ALCIDE CHAUSSÉ.

Montréal.

NOUVELLES PUBLICATIONS

Homonymes Français, par Charles Baillaigé, membre de la Société Royale du Canada. C'est un joli volume de 212 pages, sur papier glacé. Il a été imprimé dans nos ateliers.

Broché 35 cts, Relié 50 cts. Franc de port.

English Homonyms, par le même auteur, joli volume de 190 pages, sur papier glacé. Imprimé chez C. Darveau, Québec.

Broché 35 cts, Relié 50 cts. Franc de port.

Nous avons examiné ces deux publications. Elles sont excellentes. Il ne s'agit pas là des homonymes composés mais des homonymes *simples*. Ces deux volumes rendront de grands services à ceux qui veulent étendre, approfondir et approprier leur connaissance tant de la langue anglaise que de la langue française. Il y a là surtout un excellent moyen de retenir, et une voie facile pour apprendre, par suite, beaucoup, en peu de temps.

Nous recommandons très particulièrement ces deux publications.

En vente au bureau de l'*Etudiant*.

F. A. B.

LAVAGE DES TOILES CIRÉES

Henriette, qui ne sait pas mieux, lave une toile cirée à l'eau chaude.

Sa maîtresse de lui dire avec raison : " C'est avec de l'eau froide qu'on lave une toile cirée ; l'eau chaude en fait craquer le vernis."

L'AMOUR D'UNE MÈRE

(Pour le Couvent)

L'amour est une des grandeurs de notre nature ; et quand ce sentiment est porté jusqu'à l'héroïsme, quand il est sanctifié par la religion, quand il naît du dévouement et qu'il est éternisé par la constance sur la terre et par les aspirations de l'immortalité dans le ciel, on peut dire que c'est là l'amour d'une mère. Mais une mère qui chérit ses enfants et qui est chérie d'eux peut-elle être toujours heureuse ? Non, son âme qui repose toujours dans la sainte splendeur de la foi, et dans le feu divin de la prière, n'est pas toujours sans inquiétude.

Quelquefois, des douleurs, des larmes amères succèdent au bonheur et à la joie sereine : on vient de perdre un enfant chéri. Mais ces douleurs et ces larmes se convertissent bientôt en un encens parfumé qui monte, agréable et pur, du cœur résigné de la mère, jusqu'au trône de Dieu.

Vous, petites amies, vous, qui avez une mère, n'êtes vous pas heureuses de la posséder, et, ne seriez-vous pas malheureuses de la perdre ? Oui, n'est-ce pas ?

Donc, vous connaissez toutes ce que c'est que l'amour d'une mère.

Vous savez avec quelle aveugle tendresse elle vous aime ; combien elle se montre jalouse de votre affection et de votre respect ; avec quel bonheur, elle reçoit de vous ces actes spontanés de

courtoisie; ces prévenances enfantines, ces démonstrations affectueuses de la reconnaissance.

Comme une mère doit être heureuse de posséder des enfants beaux, bons, qui sont la lumière de sa vie, la fleur, la joie, le diadème de sa maternité. Mais bientôt, c'est à l'enfant de pleurer. La mère ne vit pas malheureusement toujours et, à un moment donné, elle disparaît à son tour du théâtre de la vie. Oh ! ne pleurez pas, car la mère bonne selon le cœur de Dieu jouit d'un bonheur digne d'envie.

Au berceau, elle a guidé vos pas craintifs, plus tard elle vous a désigné le vrai chemin pour arriver à bon port, et maintenant là-haut, elle veille sur vous et vous guidera sûrement. Ah ! si du séjour des anges, elle pouvait se communiquer à vous, elle vous dirait. " Mon enfant, le ciel a trouvé ma carrière suffisamment remplie ; aucun des maux qui effrayent le monde ne peut plus désormais m'atteindre.

Adieu, ma fille, là-haut, comme sur la terre, je veille sans cesse sur toi." Oh ! avoir une bonne mère, c'est posséder un trésor inépuisable.

ANNA.

Couvent de St.-C.

Nous avons encore un certain nombre d'exemplaires du *Dictionnaire des Verbes irréguliers*. 25 cts l'unité.

HOMONYMES FRANÇAIS SIMPLES

C'est un extrait du nouveau volume de M. Charles Baillaigé.

Accord union, harmonie — *accort* adj., civil, etc. — *accore* m., étai — *accore* adj., côte *accore* doit un vaisseau peut approcher — *achores* (Poitevin) m., teigne — *accort* (Bon.) f., variété de chenilles — *acore* (Bon.) m., plante aromatique — *Accords* (Tabourot des) écrivain fr. — à *cors* animal à andouillers.

Air atmosphère — *air* de musique — *air* allure — *aire* espace, superficie — *aire* nid des oiseaux de proie — *aire* v. aïrer : faire son nid — *Aire* v. de Fr. — *hère* m., pauvre — *hère* m., espèce de jeu de cartes — *hère* m., jeune cerf — *ère* f., époque — *erre* f., train — *erre, es, ent* v. errer — *haire* chemise de crin — *ers* plante légumineuse — *Ayer* n. p. anglais — *R* lettre de l'alph.

Barbe m., cheval du Maroc — *barbe* m., docteur vaudois — *barbe* f., poil du visage — *barbe* f., d'un épi, d'une plume — *barbes* de coiffure de femme — *Barbe* Ste.

Cal darillon — *cale* d'un navire — *calle* genre de plante — *cale* v. : aller au fond — *cale* v. : caler une pierre — *cale* châtiment à bord des vaisseaux — *Calle* petit port d'Algérie.

Dame femme — *dame* ! interj. d'hésitation — *dame* v. : doubler un pion — *dame* oiseau : le grèbe, l'cf.

fraie, la mésange, etc. — *dame* nom d'une plante de jardin, d'un poisson, etc. — (Besche.)

Eclat de bois, etc. — *éclat* de lumière — *éclat* splendeur — *Hécla* volcan d'Islande.

S'il est des numéros de la *Famille*, ou du *Couvent* que vous n'avez pas reçus, veuillez m'en donner avis par cartes postale. Si vous en avez perdu *un* ou *deux*, et si vous tenez à faire la collection, avertissez aussi ; nous compléterons si nous le pouvons. Inutile de nous écrire sous enveloppe pour des affaires de rien. Les cartes postales ne nous offusquent pas.

F. A. B.

PROCÉDÉ POUR DONNER AU LINGE DU LUSTRE ET DU POLI.

Lorsque l'empois destiné à amidonner le linge est encore bouillant, on y ajoute un morceau de bougie stéarique de première qualité et ne contenant pas de suif. Il faut 20 grammes de (1) bougie par litre (2) d'empois, ce qui représente à peu près une longueur de 6 à 7 centimètres. Le linge imprégné de cette solution est repassé à la manière ordinaire. Il acquiert un éclat et un poli remarquables ; les poussières n'y adhèrent pas, et il est ferme sans être cassant. On peut remplacer l'acide stéarique par le blanc de baleine.

La Science en Famille.

(1) Deux tiers d'onco.

(2) Une pinte.

GYMNASTIQUE INTELLECTUELLE

Logogriphes :

1.

Je donne à dix à deviner
Au plus expert en ce manège
Un champ qu'on ne peut moissonner
Que lorsqu'il est couvert de neige.

2.

Avec sept pieds je suis la fille :
Deux de moins je deviens le fils :
Un troisième encor moins, mère de famille ;
Je donne les plus grands profits.

3.

Sur sept pieds je te nourris ;
Prends moi sur six tu péris.

4.

Ecoute moi bien, cher lecteur,
En un seul mot, j'offre une fleur
Un royaume, puis une ville ;
Une arme dont on craint le bruit ;
Un charmant et savoureux fruit,
Et pour former la liste, une île.

HENRI CARDOS.

LA LITTÉRATURE AU CANADA EN 1890

par F. A. BAILLAIRGÉ.

La jeunesse studieuse en retirera un grand profit. Les amateurs de choses littéraires pourront ainsi constater la marche du progrès littéraire au Canada.

La critique y est faite d'une manière éclairée, sage et prudente. Les erreurs sont signalées sans animosité. Les conseils et les encouragements y sont abondamment distribués. Le livre est dédié au Rév. P. Rousseau, P. S. S. ancien professeur de rhétorique au collège de Montréal.

L'Etoile du Nord.

ONLY A WORD.

(CATHOLIC YOUTH)

Only a word, but quickly it flew
Swift as an arrow from a bow,
From camp to court, the message was sent,
O'er mount and hill, it echoing went :
From peak to peak, o'er streamlet and sea.
Was wafted the sound of " Victory ! "

Only a word, but 'twas spoken low,
In tones of pity, shame, or woe,
A moment of time, yet all have heard
Many lips repeat that one sad word ;
A sting that time can never efface,
Is carried within that word " Disgrace. "

One word, and yet it carries a smart
Like drops of molten lead to the heart ;
The lips refuse to utter a word
Its mouldful cadence who has not heard ;
Its echoes ring out a funeral knell
Slowly dying, they sigh, " Farewell ! "

Tis a word that falls on a heart of pain,
As on thirsty flowers the summer rain,
Sweet as the silvery chime of a bell
On the ears of a fallen man it fell ;
Twas spoken in a heaven that man might live —
Ah ! list to its sweetness, it is, " Forgive ! "

Where is he who ne'er felt or heard
The magical power of but one word ;
Let our words not be like the poisoned dart
That may find its way to a friend's true heart,
But, like gentle whispers from courts above,
Tidings from heaven of endless Love.

Halifax, N. S.

KITTY CLYDE.

Donnez-vous donc la peine d'examiner l'amusement mathématique No 4. C'est tout à fait curieux et à la portée des fillettes de 10 ans.

On trouvera un très utile enseignement sur la Révolution Française dans l'opuscule *Bourreaux et Martyrs*. 10 cts l'exemplaire.

Les maîtresses qui aiment à renseigner leurs élèves, sur la littérature canadienne, feront bien d'acheter notre *Littérature au Canada en 1890*, pendant qu'il en reste un certain nombre d'exemplaires. L'unité, brochée 50 cts, reliée 60 cts, franc de port.

Achetez les *Homonymes français simples*.

Votre maman est-elle abonnée à la revue la *Famille* ? Les numéros qui ont paru sont encore à la disposition des nouveaux abonnés.

Les jeunes filles des pensionnats, par faveur exceptionnelle, ont l'*Etudiant* pour 25 cts par an.

Comment faire bouillir un œuf

Pas une cuisinière parmi cinquante ne sait comment faire bouillir un œuf. Pourtant, tout le monde croit le savoir. On plonge un œuf dans l'eau bouillante et on le retire au bout de trois minutes. On fait bien attention que l'eau bouille bien. Un œuf ainsi préparé est indigeste et à peine convenable pour une personne en bonne santé, sans parler des malades. Au moment où on le plonge dans l'eau bouillante, le blanc durcit. Pour faire bouillir un œuf convenablement mettez-le dans un vaisseau, couvrez le d'eau froide, placez sur le feu, et votre œuf est cuit à l'instant où l'eau commence à bouillir. Le blanc reste délicat, exquis, facile à digérer et nutritif. Essayez.

CISEAU.